

La mort dans la cité

Le monde contemporain est-il en chute libre?

Par Yanick Ethier

« La solitude de l'homme »

Leçon 2

Introduction

« Notre génération est avide d'amour, de beauté, de signification. Une « poussière de mort » recouvre tout. Comme au temps de Jérémie, nous aspirons à être consolés, mais nous restons sur notre faim. » (La mort dans la cité p.18)

En effet, le prophète Jérémie exprime le besoin de consolation pour lui et son peuple, consolation que l'homme ne peut trouver qu'en Dieu.

« C'est pour cela que je pleure, que mes yeux fondent en larmes; car il s'est éloigné de moi, celui qui me consolerait, qui ranimerait ma vie. Mes fils sont dans la désolation, parce que l'ennemi a triomphé. — » (Lamentations 1.16, LSG)

C'est parce que le peuple juif avait oublié le Dieu qui leur avait fait connaître le sens de la vie de l'homme qu'il ne pouvait être consolé. Le catéchisme de Westminster l'expose superbement:

« Le but suprême de l'homme est de glorifier Dieu et de se réjouir en lui à jamais. » (Catéchisme de Westminster)

Schaeffer l'appelle « notre point de référence ». Ainsi l'être humain a été créé pour glorifier Dieu il va sans dire, mais aussi pour trouver son bonheur en lui, être en communion avec Dieu et se réaliser en lui.

La vie chrétienne est une vie pleine, remplie d'espoir, de joie et de bonheur. Toutes les épreuves de la vie, nous les traversons avec la conviction profonde que notre Père Céleste veille et pourvoit. Dépeindre ou présenter le Christianisme comme un système légaliste et sévère est profondément injuste et non fondé. En effet, le christianisme offre à l'homme le véritable bonheur qui ne se trouve qu'en Dieu seul, puisque l'homme trouve le sens profond de sa vie en son créateur.

« Tout, dans l'ordre des choses créées, obéit à un principe de dépendance. Dieu seul ne connaît aucune espèce de dépendance. Néanmoins, créé à l'image de Dieu, l'homme a la possibilité d'être en relation personnelle avec celui qui est l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier. » (La mort dans la cité p.19)

Et si, bien sûr, le but de cette relation personnelle avec Dieu est de le glorifier, il est aussi que l'homme y trouve un accomplissement global de tout son être. Ici, l'église joue un rôle fondamental par sa propre appréciation de cette vérité profonde et sa propre expérience de la vie chrétienne. Quand l'Église ne vit pas cet accomplissement en Dieu, elle ne reflète pas le message chrétien tel que Christ l'a prêché.

Si du temps de Jérémie, le peuple de Dieu s'était détourné de lui pour se tourner vers des idoles faites de main d'homme, il continuait à croire en un créateur et cherchait son sens dans le surnaturel. Or, nous dit Schaeffer, la condition de l'homme moderne est peut-être plus triste encore, car celui se définissant comme pure matière ne cherche plus le sens de son existence en aucun dieu. Il n'est plus que matière, énergie et mouvement.

Une solitude absolue

«L'homme moderne estime en effet que, dans l'univers, il n'est aucune Présence qui réponde à la sienne, qu'il est en face d'une solitude absolue.» (La mort dans la cité p.19)

J'aime l'illustration biblique que Schaeffer fait ressortir ici. En effet, le livre du Cantique des Cantiques par les désirs incessants exprimés par les amoureux montre le besoin profond chez l'homme de l'autre, cette personne, qui donne un sens à sa vie par l'écho qu'elle lui renvoie. Voyez l'amoureuse qui se parfume, repousse son amoureux, puis le regrette dès son départ puisque sa beauté, ses parfums n'ont plus de sens, du moment que l'amant est partie.

Voici ce que Jérémie exprime essentiellement en Lamentations 1.16:

« O Juifs, vous êtes devant la conséquence inévitable de votre apostasie, privés de la présence du Consolateur, du seul qui puisse vraiment vous consoler. Vous ressemblez à la jeune fille aux mains parfumées, dont le parfum a perdu toute valeur, toute signification, dès l'instant où elle a laissé partir son bien-aimé. » (La mort dans la cité» p.20)

Puis Jérémie dit: *«L'Éternel est juste; car j'ai été rebelle à sa voix. »* (Lamentations 1.18)

L'apôtre Paul à son tour démontre que l'homme, quel qu'il soit, a refusé d'écouter la voix de Dieu et l'a rejeté.

Que faire alors?

Que ferons-nous comme chrétien devant cette culture qui vit une profonde solitude, une culture qui a refusé d'écouter Dieu et qui se trouve dans une grande confusion?

Serons-nous sans cesse surpris et dans la confusion à notre tour devant cette mort de l'homme, cette mort dans la cité des hommes?

Nous devrions pleurer, tout comme Jérémie pleurait sur son peuple, et deuxièmement nous ne devrions pas aller de surprise en surprise devant ce tournant tout à fait prévisible et inéluctable de notre culture qui cherche à se définir sans Dieu.

La mort est dans la cité des hommes parce que les hommes ont choisi de rejeter l'auteur de la vie, le grand concepteur de cette «machine» merveilleuse qu'est l'être humain.

Ceci se manifeste dans les arts, dans la pop culture, dans les innombrables expressions de la pensée humaine.

Songons à cette culture de mort, et cette fascination morbide dirons-nous que l'homme a pour les Zombies ces dernières années. Nous pouvons trouver ces monstres rigolos, il n'en tient pas moins que l'imaginaire occidental nous amène à concevoir l'avenir de l'humanité pour le moins sombre. (voir image de Walking Dead)

Si Dieu a livré les hommes et des sociétés entières à elles-mêmes, c'est qu'il fait reposer son jugement sur elles. Tout comme Dieu avait présidé à la déportation de Jérusalem, de même, son retrait de notre culture lui assure d'être livré à sa folie.

Perspective de Dieu

Il est de plus haute importance que les chrétiens considèrent l'histoire des hommes de la perspective de Dieu habité par cette conviction profonde que Dieu juge les hommes et les nations et que l'homme livré à lui-même mettra au monde une culture de mort, puisqu'il a choisi la fin de l'homme dans son sens le plus profond.

L'espoir pour nos contemporains se trouve en Dieu seul, et dans une communion réelle avec Dieu par la voie unique qu'a ouverte son Fils Jésus-Christ. Les chrétiens doivent en être absolument convaincus et ils se doivent de lire les temps avec une profonde lucidité.